

► Un Mi-17, hongrois encore porteur des marques de la SFOR, en route vers la LZ de Babadag, A Hungarian AF Mi-17 heading for another CK 00 Medevac mission.

▲ L'un de deux AB-212 de la délégation autrichienne à CK 00. One of two AB-212s provided by the Austrian Army Air Force.

dans le but de rendre le travail commun OTAN/PIP valable car le but final des États participant à "Cooperative Key" reste avant tout de travailler en totale confiance et en interopérabilité réelle afin d'être capable de tenir leur place dans des opérations futures.

Ce travail d'assessment a été réalisé par une équipe d'évaluateurs représentant chacune des nations participantes. Leur rôle était de collecter des informations sur la base d'une check-list très détaillée. Pour les aider dans leur tâche, un atelier "évaluation" avait été monté afin de bien caler méthodes et principes. À tout moment, un évaluateur pouvait se joindre sans restriction à un groupe de travail ou à une mission, voire une simple phase de mission. Pour chaque profil, les évaluateurs disposaient de fiches d'évaluation standard à remplir selon leurs impressions, ceci afin de produire des enquêtes consistantes et précisément ciblées. Des éléments comme le planning, le briefing, l'exécution, la terminologie employée, le débriefing et la capacité à s'exprimer en anglais véhiculaire reentraient dans le cadre de l'évaluation. Bien sûr, tous les paramètres de vol étaient enregistrés, les organisateurs disposaient, de plus, d'informations très précises sur la conduite des missions. Le respect des règles de sécurité, de vol, d'engagement, des procédures de secours, etc. tout était aussi pris en compte. À l'issue de leur compilation attentive par un pool d'officiers sélectionnés, ces "assessments" seront envoyés aux états-majors de chaque pays, à charge pour eux, s'ils le souhaitent, d'en tenir compte.

« Not only a talk-shop! »

Le 31 octobre dernier, lors de son discours devant l'Assemblée Générale de l'OTAN à Budapest, le Secrétaire Général, Lord Robertson, a rappelé les six principes guidant l'action de l'OTAN au



© I. SP. 1995



© I. SP. 1995

travers des Partenariats qui ne doivent pas être des "talk-shops". Le quatrième principe requiert notamment des partenaires d'apprendre à œuvrer de concert, quand et où cela compte, c'est-à-dire : « on the ground, managing crisis ». Et là, des exercices comme CK 00 font mieux que de servir ces propos puisque, comme ont pu voir les auteurs, l'esprit de coopération était vraiment très bon, chacun ayant à cœur de remplir sa mission dans l'intérêt général.

À la fin de CK 00, annonce a été faite que la Bulgarie serait organisatrice de "Cooperative Key 2001", un exercice qui s'affiche désormais comme l'un des

plus importants d'Europe. Preuve que les efforts conjoints de l'OTAN et du PIP attirent l'attention de tiers voisins, il est digne de noter que deux pays méditerranéens, la Tunisie et Israël, avaient dépêché des observateurs à CK 00. De là à imaginer qu'un jour, forts d'une stabilité européenne acquise, les alliés de l'OTAN et du PIP élargissent leur action de paix vers le sud... il n'y a qu'un pas que des pays comme l'Égypte et le Maroc sont déjà prêts à faire. ♦

REMERCIEMENTS : "Air Zone Magazine" și autorii adiac multumimri Comandantului Dumeitri Amariu (Forțele Aeriene Române) precum și Majorilor Tim Dumeitri și Brett Hartnett (AIRSOUTH) pentru sprijinul acordat în realizarea acestui reportaj.

À propos de l'ICC ou "Initial CAOC capability"

Pour la première fois lors d'un exercice conduit par l'OTAN et le Partenariat pour la Paix, les forces alliées ont utilisé le logiciel de commandement ICC (pour Initial Combined Air Operations Center Capability). Ce système fournit des informations nécessaires à la gestion de l'information et des aides à la décision pour les opérations aériennes. Il a été conçu pour fonctionner, à tous les niveaux de commandement, en temps de paix, en exercice et en temps de crise. Il soutient fonctionnellement les activités de C2 (Command & Control), de planification et d'édition des Air Task Orders (ATO) et Air Task Messages (ATM). Le même logiciel a été utilisé par les aviateurs français durant les manœuvres ODAK 2001. ■



© I. SP. 1995